

VOYAGES EN EUROPE À L'ÉPOQUE DE MOZART & BEETHOVEN

À LA FIN DU SIÈCLE DES LUMIÈRES,
PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE & LE PREMIER EMPIRE

La recherche des compositeurs et des œuvres oubliés est un des grands plaisirs et l'une des principales activités de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer. Pourquoi oublie-t-on des œuvres et des compositeurs? Bien sûr les modes changent, le temps opère un tri parfois nécessaire, mais aussi, souvent, ces musiques ont besoin des instruments qui les ont vus naître, et perdent leur substance en se trouvant transplantées sur des instruments modernes...

Environ cinq générations de compositeurs, des contemporains de Haydn jusqu'à ceux de Brahms, sont nés entre 1730 et 1830 : Pierre Bouyer a recensé toutes leurs œuvres pour ou avec pianoforte, et notamment avec violon. La seconde étape de sa recherche consiste à voyager, pour se rendre dans les grandes bibliothèques d'Europe, à lire des partitions que souvent, bien peu de musicologues avaient ouvertes depuis deux siècles, et à ressentir parfois la joie de la découverte d'une œuvre ou d'un compositeur qui va trouver place dans ses programmes en solo, dans les programmes en duo avec violon, dans les programmes de la Compagnie du Pianoforte, et plus tard, peut-être, dans des enregistrements en première mondiale.

Un concert italien pour violon et piano

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer ont tenu à mettre au point un programme entièrement italien pour piano et violon, avec quelques ponctuations pour piano solo, programme qui rend compte de tout ce qu'est l'Italie en cette période, en ne se limitant pas à la seule musique de chambre personnalisée par Boccherini, mais en évoquant :

- l'Opéra Italien qui domine la scène européenne à cette période;
- l'âge d'Or de la virtuosité violonistique, issue de la tradition de Vivaldi et des grands violonistes baroques, qui va culminer avec Giovanni-Battista Viotti, admiré dans toute l'Europe, et bien sûr avec Niccolò Paganini.

Luigi BOCCHERINI (1743-1805)

Sonate

pour Violon et Piano

Pour un duo violon et piano, le nom de Luigi Boccherini est très important, puisqu'il signe l'un des premiers recueils de sonates mariant les deux instruments, à peu près au moment où Mozart publie de son côté son premier opus de six sonates. D'autres compositeurs italiens suivront vite les traces de Boccherini, mais sans atteindre peut-être la grâce, l'émotion et le pétilllement de celui qui fut par ailleurs le premier grand violoncelliste virtuose et le fondateur d'un des tous premiers (et extraordinaire) quatuor à cordes.

Muzio CLEMENTI (1752-1832)

Sonate en sol mineur

pour Piano

Contemporain par sa naissance de Mozart et de Cimarosa, Muzio Clementi est à l'évidence le plus grand joueur de clavier italien, à cette époque. À lui seul, il résume l'histoire du piano, puisqu'il est simultanément pianiste (l'un des meilleurs avec Mozart, Beethoven et Dussek), professeur de piano, pédagogue auteur de méthodes, études et exercices qui comptent toujours parmi les bases des études de piano, compositeur d'une œuvre très importante principalement dédiée à son instrument, éditeur sachant prendre des risques (par exemple pour défendre et diffuser Beethoven), facteur d'instruments, européen convaincu, établi à Londres et commerçant avec l'Europe entière... Parmi ses sonates se trouvent de vrais chefs d'œuvre, soit pour piano seul, soit avec la présence du violon.

Giovanni Battista VIOTTI (1755-1824)
Concerto pour Violon n° 19 en sol mineur

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer proposent une version du dix-neuvième Concerto de Viotti, étonnante de variété et d'originalité, car elle a été dosée comme un savant mélange par les interprètes, à partir de trois versions différentes, toutes éditées du vivant du compositeur :

- l'édition originale de la partie de violon, accompagnée par une transcription de la partition d'orchestre au piano;
- la version du très grand pianiste Daniel Steibelt, gardant l'orchestration et l'allure générale du Concerto, mais adaptant tous les solos du violon au piano, d'une manière virtuose et sensible, comme cela se faisait couramment à l'époque, et particulièrement à propos des concertos de Viotti, admirés par tous;
- la réduction de cette version pianistique par le même Steibelt *avec accompagnement de violon*, renversant les rôles des deux instruments.

Ainsi la découverte de cette œuvre pleine de charme montre à quel point les chefs d'œuvre étaient restitués avec beaucoup de pragmatisme et de liberté durant certaines périodes de l'histoire de la musique.

Domenico CIMAROSA (1749-1801)
Quelques sonates
pour Piano

Un formidable génie a dominé la musique italienne de clavier durant la période baroque : Domenico Scarlatti, qu'on peut d'ailleurs jouer avec bonheur au piano, et qui jette un pont entre son Italie natale et l'Espagne, lieu principal de sa vie artistique. Scarlatti influence largement deux bonnes générations de compositeurs pour clavier, et donc pour piano, aussi bien en Italie qu'en Espagne, et beaucoup de créateurs vont garder sa conception de la sonate en un seul mouvement, court, acéré, souvent (très) virtuose, d'une vie rythmique inégalée, et parfois traversé d'harmonies inouïes jusqu'alors. Parmi eux, Cimarosa fut à ses débuts l'un des plus inspirés de ces compositeurs de sonates, avant de devenir un compositeur d'opéras adulé par toute l'Europe et particulièrement par la cour de Russie.

Hommage à Gioachino ROSSINI (1792-1868)
pour Violon et Piano

Ce récital italien se termine par un hommage à Gioacchino Rossini, qui domine l'opéra du début du XIX^{ème} siècle de sa personnalité bonhomme, vive et émouvante, en utilisant les

trois formes favorites des salons musicaux du début du Romantisme : la variation, la fantaisie et la transcription, avec :

- une transcription personnelle d'une des plus belles ouvertures de Rossini, *Semiramide*;
- des variations sur un des airs les plus fameux du Maestro, *I Tanti Palpiti*, extrait de *Tancredi*, variations signées par **Niccolo Paganini**;
- une fantaisie d'un compositeur bohême méconnu, **Vaclav Reznicek**, à partir d'une mélodie à succès, *La Danza*.



**POUR CE PROGRAMME,
PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS**

PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780

Cet instrument rend la sonorité générale plus mozartienne; mais ce piano, puissant et souple, s'accommode fort bien des œuvres pré-romantiques. Comme vous pourrez le constater sur le document "Conditions financières", c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale plus beethovénienne, mais donne beaucoup de corps, grâce à sa somptueuse sonorité, aux œuvres plus anciennes. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).